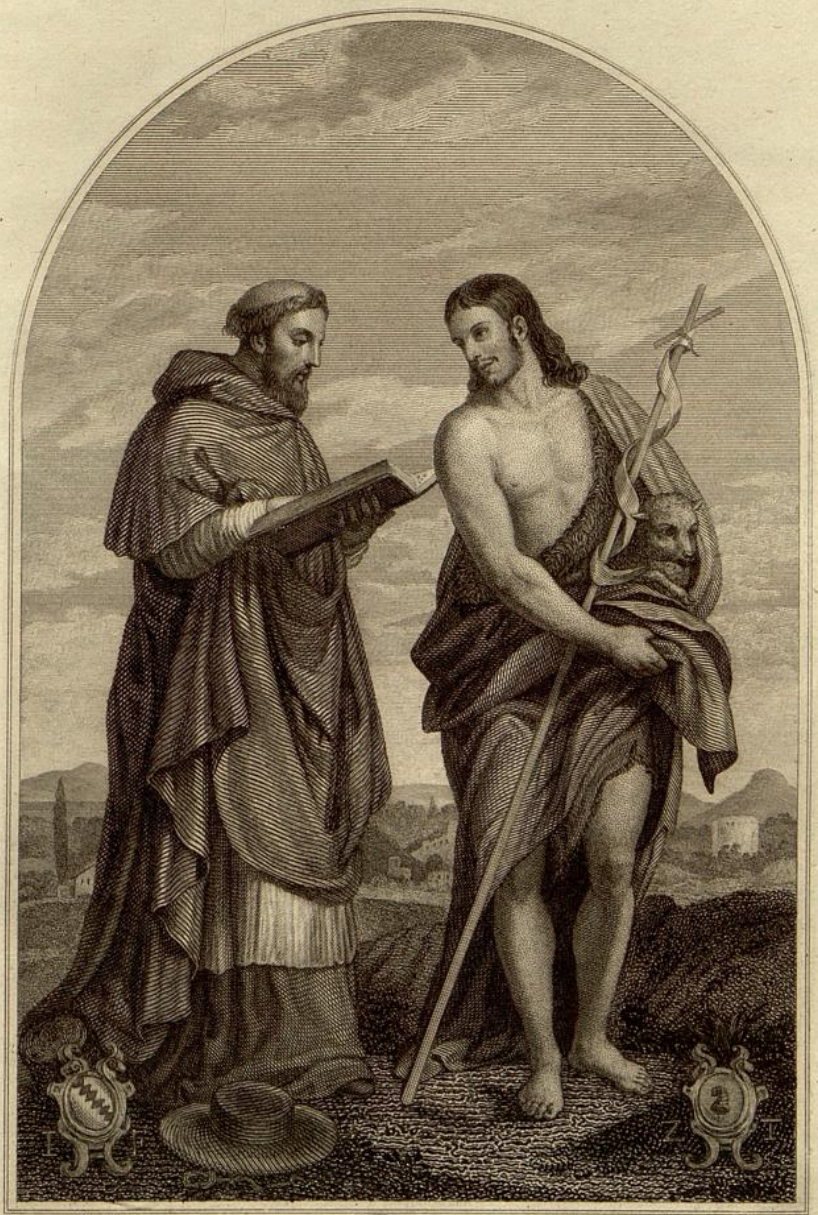
B. BEMBI.

Venetianische Schule.



Gem. von S. v. Perger. *Gest. von J. Kowatsch.*

St. HIERONYMUS u. ST. JOHANN DER TÄUFER.


WIENER STADTBIBLIOTHEK

Bonifacius Bembi, genannt: Il Veneziano.

Die Heiligen:
Hieronymus und Johann der Täufer.

Auf Leinwand, oben rund. — Höhe: 7 Schuh. — Breite: 4 Schuh 3 Zoll.

Auf der rechten Seite des Gemähldes erblicken wir den heiligen Hieronymus, stehend und aufmerksam in einem Buche lesend, welches seine Linke hält. Ein hell purpurfarbener Mantel mit einer kleinen Capuze, an der Brust aufgezogen, fällt in herrlichen Falten herab; eine graue Kutte ist sein Unterkleid, und ein weißes Chorhemd über demselben sichtbar. Der rothe Cardinalshut liegt vor ihm.

Der Kopf des Heiligen, vorgestellt in einem Alter zwischen 40 und 50 Jahren, ist von der größten Schönheit; die Figur vortrefflich, und die Haltung voll Adel.

Mehr von vorne sichtbar ist Johann der Täufer. In der Linken hält er ein Lamm, mit der Rechten seinen grünen Mantel, an welchen der Stab mit einem Kreuze und dem weißen Zettel sich anlehnt. Unter dem Mantel zeigt sich ein Gewand, aus Fellen bestehend. Braunes Haar und schwarzer Bart deuten auf ein Alter von etwa 30 Jahren; der Kopf ist besonders schön, und der durchdringende Blick auf den heil. Hieronymus gerichtet; äußerst natürlich erscheinen die Fleischfarben an der ganzen Figur.

Zu den Füßen dieser Heiligen befinden sich zwey Wapen. Das eine hat einen blauen Würfelbalken auf goldenem Grunde, und die Buchstaben I. F. mit Gold gemahlt. Das zweyte zeigt ein gelbes, umgestürztes Füllhorn in blauem

Grunde, und an beyden Seiten die Buchstaben Z. und T. Ohne Zweifel sind dieß die Wapen der Stifter des Bildes, und die vorgestellten Heiligen ihre Nahmenspatronen.

Bonifacius Bembi, dieser große Colorist, wurde zu Valdarno geboren. Sein Lehrer in der Mahlerey war Jacob Palma, der Ältere. Sein Geburts- und Sterbejahr sind mit Gewißheit nicht zu ermitteln, doch wird versichert, daß er im 62sten Jahre zu Venedig gestorben sey, wo er mit seinem Bruder Franz mehrere, sehr geschätzte Kirchengemählde verfertiget hatte. Der Charakter seiner Werke ist ein besonderer Ernst und große Würde; sein Colorit ein Mittel zwischen Giorgione und Tizian, ungemein leuchtend, und wie aus einem Guß gearbeitet.

Die k. k. Gallerie besitzt noch mehrere Gemählde dieses Künstlers, die aber bis jetzt zur öffentlichen Ansicht nicht aufgestellt sind.

BONIFACE BEMBI, SURNOMMÉ LE VÉNITIEN.

LES SAINTS
JÉRÔME ET JEAN BAPTISTE.

Sur toile, arrondi par le haut. Hauteur 7 pieds. — Largeur 4 pieds 3 pouces.

A droite du tableau, St. Jérôme debout lit avec beaucoup d'attention dans un livre qu'il tient de la main gauche. Un manteau de pourpre claire, avec un petit capuchon, agrafé sur la poitrine, retombe en plis parfaitement dessinés. Sa tunique est de couleur grise et l'on aperçoit par dessus un surplis blanc. Le chapeau de Cardinal est parterre à ses pieds.

La tête du Saint, représenté à l'âge entre 40 et 50 ans, est de la plus grande beauté. Toute sa figure est superbe et son attitude est pleine de noblesse.

St. Jean Baptiste est vu plus en face. De la main gauche, il soutient un agneau, de la droite son manteau vert, contre lequel vient s'appuyer son bâton dont le haut forme une croix, à laquelle est attachée une banderole blanche. Sous le manteau, on voit un vêtement fait de peaux. Des cheveux bruns et de la barbe noire indiquent l'âge à-peu-près de 30 ans La tête est particulièrement belle, et son coup d'oeil pénétrant est dirigé sur St. Jérôme. Toute la carnation est du ton le plus naturel.

Au bas du tableau se trouvent deux écussons. L'un a une fasce échancrée bleue sur un fond d'or, et à côté sont les lettres d'or I. F. L'autre est composé d'une corne d'abondance renversée, de couleur jaune sur un

fond bleu, et à côté sont les lettres Z. T. Sans contredit ces armes sont celles des donataires de ce tableau, et les deux Saints sont leurs patrons.

Boniface Bembi, ce grand coloriste, naquit à Valdarno. Il eut pour maître Jacques Palma, l'ancien. On ne peut indiquer avec certitude les années de sa naissance et de sa mort, cependant on assure qu'il est mort dans sa 62me année à Venise, où, aidé de son frère François, il a fait de très-beaux tableaux d'église. Ce qui caractérise le plus ses ouvrages, ce sont une gravité bien entendue et beaucoup de dignité. Son coloris tient le milieu entre le Giorgione et le Titien, extrêmement brillant et travaillé, comme s'il avait été fondu d'un seul jet.

La Galerie Impériale possède encore plusieurs tableaux de ce peintre, mais qui, jusqu' à présent, n'ont pas encore été exposés aux regards du public.